

Mais nous pourrions nous y installer encore assez commodément, un petit jardin nous permettra de prendre l'air et de cultiver quelques légumes.

Notre temps sera pris en grande partie, pendant longtemps encore, par l'étude de la langue.

Nous aurons probablement un peu de peine, les premiers temps, à nous tirer d'affaire tout seuls, avec le peu que nous avons pu apprendre depuis 3 ½ mois, mais l'obligation de nous débrouiller coûte que coûte sera pour nous un stimulant et un bon exercice.

De l'avis des missionnaires et de ceux qui connaissent le pays, le bien semble difficile à faire au Japon pour le moment, non pas que les Japonais soient par principe hostiles à la Religion, non. Ils ont beaucoup de qualités naturelles, entre autres la politesse, presque la bienveillance à l'égard des étrangers, et aussi le désir ardent de connaître ; mais malheureusement depuis un certain nombre d'années ces sentiments à l'égard des étrangers se sont modifiés, à la vue de la conduite des Européens ou Américains qui pour la plupart ne viennent guère au Japon pour se dévouer au bien des Japonais, mais plutôt pour les exploiter en vue de leur intérêt personnel.

Et puis cette soif de tout apprendre qui attirait les foules aux conférences religieuses aussi bien qu'aux autres réunions s'est portée de plus en plus vers le côté matériel.

Comme chez les grands peuples civilisés (leurs modèles d'il y a vingt ans, leurs égaux, disent-ils maintenant, quand l'orgueil ne leur fait pas dire leurs inférieurs,) les Japonais, instruits surtout, ne perdent guère de temps à penser s'ils ont une âme et ce qu'il faut faire pour elle.

La religion des bonzes n'a plus de partisans convaincus que parmi les classes populaires, mais le Japon qui a envoyé étudier dans chaque pays ce qu'il y avait de bon à prendre, a trouvé qu'une morale large, un peu vague, sans base dogmatique gênante, une morale de progrès, une religion de l'avenir, semblait être le dernier mot des esprits cultivés, en bien des pays, et c'est aussi cette indifférence religieuse, sous les divers noms qu'on lui donne ailleurs, qui semble dominer dans l'enseignement officiel.

Si l'on n'envisageait que ce côté, on pourrait craindre de n'avoir pas un apostolat bien fructueux, mais ne savons-nous pas d'abord

que quelq
le succès
nous de n
qui sait ?
où le peu
tranquillis
dépens qu
ment le ré
ont transfo

En tous
n'est pas u
fluence qu
apprendre

Et puis,
hélas ! au
tinuer au
nous avoi
joies et tou

Au poin
Le clima
Canadiens,
nourriture
très abonda
jeûnes ou

Le pain,
que dans le

Vous voy
la compass

J'espère
envier ou n
pour nous,
que nous p

Nous ne
nous profite

Notre pe
de petites n
paraître :